

Chers parents, il faut que je vous prévienne, mettre vos enfants aux scouts, c'est dangereux. C'est dangereux parce qu'aux scouts, on y rencontre le Seigneur, et quand on rencontre le Seigneur, il y a de fortes chances qu'il prenne toute la place dans le cœur de vos enfants. Attention, vous pourriez ne plus être les préférés. « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. » Attention, vos enfants pourraient devenir des disciples missionnaires qui portent en eux le feu de l'amour de Dieu.

Ça vous fait peut-être rire – là comme ça – parce que vous ne me croyez pas. Mais moi je vous préviens, l'amour de Dieu dans la vie d'un jeune, c'est une bombe atomique qui transforme tout. Il y a des parents qui ne se méfient pas suffisamment...

C'était le cas d'un riche bourgeois d'Assise au XIII^{ème} siècle dont le fils François, du jour au lendemain, a tout laissé tombé pour suivre le Christ. Tous les plans de son père... à l'eau... Son pauvre père n'a rien pu faire. Supplications, cadeaux, menaces... rien ne pouvait éteindre le feu allumé par le Seigneur dans le cœur de son fils François.

Je vous assure que si vos enfants commencent à rencontrer Jésus et à vivre du baptême qu'ils ont reçu, vous n'allez plus les reconnaître. Et c'est le vrai risque en les envoyant aux scouts.

Ce serait chouette finalement. Mais « ne le savez vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis. » comme le dit saint Paul aux romains. Ça y est, j'ai dit le mot : mort. Et c'est là le hic. Parce que jusqu'à maintenant vous vous êtes dit que si vos enfants sont de bons chrétiens, ils vont probablement être plus sages. Mais non vous n'y êtes pas du tout ! Ils ne seront pas plus sages, ils vont plutôt mourir au monde. Ils vont devenir inadaptés à ce monde, et au fond, on l'aime bien quand même ce monde.

Parce qu'être chrétien, ça veut dire mourir au monde. Nous aimons tous chanter la prière du Père Sevin : « Apprenez nous ce qui fait l'âme grande, la noble horreur de la vulgarité. » La vulgarité, ce n'est pas simplement les mauvais mots qui peuvent sortir de notre bouche ou les mauvaises attitudes. La vulgarité, c'est ce qui est commun. C'est se complaire dans une vie qui n'a rien d'extraordinaire parce qu'elle se résume à suivre nos congénères les humains comme un mouton suit son troupeau. Ce que le scout recherche est plus haut, plus fort, plus grand. Il ne se résout pas à se laisser vivre mais il recherche en toute circonstance ce qui élève son humanité.

L'homme vulgaire, l'homme qui appartient à ce monde, ne se mettra jamais entre les mains de Dieu, ce serait sa mort. En revanche, celui qui laisse l'Esprit-Saint prendre possession de toutes les fibres de son être ne peut plus se contenter d'une vie de confort et de mondanité. Il est mort au monde pour ne vivre que pour Dieu. Il a la noble horreur de la vulgarité. Son âme est grande, mais elle est morte au monde.

« Messire Dieu premier servi ! » disait Jeanne d'Arc. En voilà une qui avait l'âme grande et la noble horreur de la vulgarité. Et en voilà une qui a quitté ce monde dans l'ignominie la plus totale sur le bûcher de Rouen. Le monde l'a abandonnée parce qu'elle avait abandonné le monde pour ne suivre que son Seigneur.

Chers parents, c'est cela que risquent vos enfants en venant au scout. Que Dieu prenne toute la place. Vous ne pourrez pas dire qu'on ne vous a pas prévenus.

Mais si vous voulez quand même prendre ce risque pour vos enfants, je dois aussi vous prévenir que vous allez en subir les conséquences dans votre propre cœur. Quand vous inscrivez votre enfant à un cours de boxe, il n'y a que lui qui prend les coups. Quand vous l'inscrivez aux scouts, c'est pas pareil. Vous vous exposez aussi. Vous vous exposez à mourir au monde et à ne vivre que pour le Christ. C'est un risque à prendre. En tout cas c'est un risque que vous êtes invités vous aussi à prendre parce que vous aussi vous êtes appelés à une vie sainte au service de Messire Dieu.

« Vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ. » (Rm 6, 11)